

Chambres d'Hôtes de la Templerie-Moulin



02-51-07-41-56
pour réserver par téléphone

Chemins des vitraux

L'histoire du Bocage de la Vendée est étroitement liée à la religion catholique. La vie de votre hôtesse est étroitement liée à la lumière (il fut un temps où elle créait des luminaires). C'est donc tout naturellement qu'elle vous propose d'aller à la découverte des vitraux de la Vendée :

Au gré des balades, découvrez ce patrimoine lumineux...

Et pour commencer, une balade sur la Vendée entière en un seul endroit : le musée du Vitrail à Saint Hilaire de Mortagne.

Église Saint-Hilaire (Saint-Hilaire-de-Mortagne)

Cette église, rénovée de façon récente, est désormais devenue le « lieu » pour comprendre les vitraux en Vendée.

L'église Saint-Hilaire possède trois vitraux évoquant la guerre de Vendée, réalisés par le maître-verrier mortagnais Roger Degas (1899-1981).

Un vitrail exceptionnel créé par le maître-verrier vendéen Louis Mazetier est la pièce maîtresse de Vendée Vitrail. Réalisé en 1937, ce vitrail de près de 10 mètres de haut pèse plus de quatre tonnes. Il devait prendre place dans une des baies hautes de la nef de Notre-Dame de Paris mais il a été « oublié » dans des caisses...

Horaires et périodes d'ouverture :

Basse-saison (juin, septembre, octobre) : le week-end de 15h à 19h

Haute-saison (juillet, août) : lundi, mercredi, jeudi de 15h à 19h et le vendredi, samedi et dimanche de 10h30 à 13h et de 15h à 19h

Entrée libre, participation souhaitée.

Puis, ensuite, au gré de vos pérégrinations... :



Bazoges-en-Paillers : Église du Sacré Cœur

Un vitrail retrace le martyr de l'abbé Brenugat. Ce dernier, déporté en Guyane durant les guerres de Vendée, mourut d'inanition dans une forêt de Kononama.



Chauché : Église Saint Christophe

Un vitrail représente Saint Christophe portant le Christ sur les épaules. C'est pour avoir porté entre autres le « Créateur des Mondes » que ce saint est considéré comme le saint patron des conducteurs.

Deux vitraux représentent des scènes de l'enfance de Jésus : l'adoration des mages et Jésus travaillant avec Joseph à la menuiserie. La plupart des autres vitraux sont d'aspect plus moderne apportant beaucoup de lumière dans ce sanctuaire ce qui fait que cette église est très lumineuse.

Un vitrail est à la gloire d'une sainte peu souvent représentée : Philomène



Chavagnes-en-Paillers

En arrivant à Chavagnes en Paillers, sur la route venant de la Templerie-Moulin ,vous serez surpris de voir la multitude des clochers qui pointent vers le ciel. C'est un village aux nombreuses congrégations. Il y a donc bon nombres de chapelles dont certaines avec de forts beaux vitraux, comme celle de l'ancien petit séminaire. Mais celui-ci étant devenu le collège international de Chavagnes-en-Paillers en 2002, la chapelle est difficilement visitable.

Église Saints Pierre et Paul

Dans le chœur, deux vitraux représentent Saint Pierre et Saint Paul, les saints patrons de cette église. Ils sont souvent associés car reconnus dans la tradition Chrétienne comme les piliers de la Foi.

À droite du chœur, un vitrail datant de 1999 représente dans sa partie haute une figuration simple de l'ancienne église qui avait été fort abîmée durant les guerres de Vendée, la partie centrale est une illustration du père Baudoin enseignant aux enfants, ce prêtre ayant fait construire cette église.

L'église dispose d'un orgue baroque superbe, un Orgue Guillemin installé en 1998. C'est le seul instrument de ce type dans le département de la Vendée.



Les Essarts : Église Saint-Pierre

La rosace est originale, puisque formée d'un oculus lobé central entourée de petits oculi simple représentant des fleurs ou des blasons. Malheureusement l'orgue en cache une grande partie.

Quelques-uns des vitraux figurent des entrelacs luxuriants de fleurs et feuillages dans lesquels on peut deviner des oiseaux. D'autres retracent certaines situations de la religion catholique : l'assomption de la Vierge, la remise des clés à Saint Pierre, Jésus calmant les flots lors d'une tempête, la pêche miraculeuse... Ces vitraux ont été réalisés par les maîtres verriers Barthe Bordereau dans le Maine et Loire ou par Lorin, à Chartres, au XIXe siècle.



Sainte-Florence : Église Sainte-Florence

Bien sûr Sainte Florence est représentée, entourée de Sainte Anne et Saint Jacques avec ses coquilles. Un petit bijou de simplicité, lys enrubanné d'un « ego te baptizo... » n'est malheureusement pas souvent accessible.



La Copechagnière : Église Saint-Jean-l'Évangéliste

Le clocher a pour particularité d'être en bois.
L'église se glorifie de ses vitraux et sait les mettre en valeur, un classeur d'explication étant à la disposition des visiteurs.

Deux très belles rosaces faites de médaillons animent cette église. Dans le chœur un vitrail représente le mariage de Marie et de Joseph.

Certains vitraux sont signés Henri Uzureau, maître Verrier à Nantes.



La Rabatelière : Église Saint-Charles

Le 8 décembre 1793, pendant La Guerre de Vendée, l'église est incendiée par les Républicains.

En 1905, avec la Loi de Séparation de l'Église et de l'État, tous les biens de l'Église doivent être inventoriés. Les paroissiens s'y opposent par des barricades dressées devant l'église avec des troncs d'arbres. Le 23 novembre 1906, la porte latérale gauche est ouverte à coups de haches dont les traces sont toujours visibles. Les paroissiens s'étaient retranchés dans l'église avec leur curé pour défendre leurs biens. Depuis, cette porte est appelée « la porte des Inventaires » !



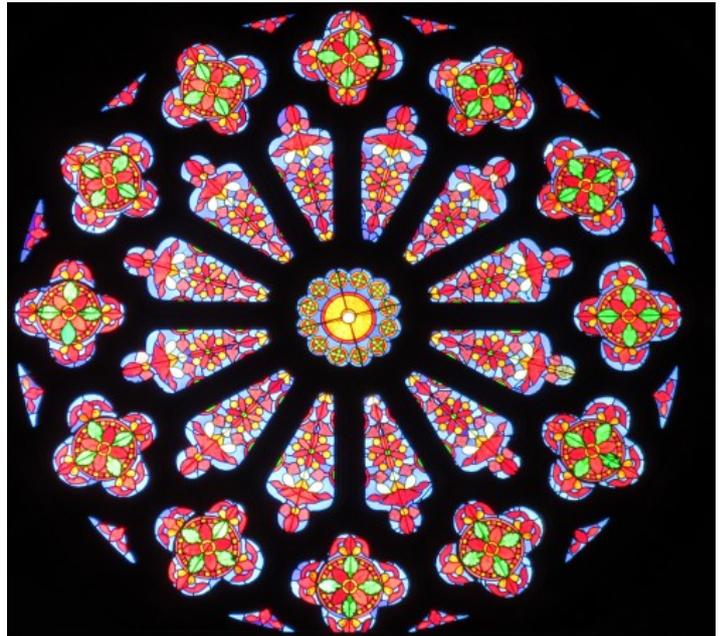
Les Brouzils : Église Notre-Dame-de-l'Assomption
Les verrières du chœur datent de 1883.
En 1925 sont posées les deux rosaces du transept,
puis de 1934 à 1936 vient le tour des vitraux de la nef
et des bas-côtés.
Les vitraux du chœur relatent entre autres des scènes
de l'Évangile



Saint-Fulgent : Église Saint-Fulgence

Les vitraux de l'église sont intéressants car
représentant deux styles de travail du verre
différents. Ceux du chœur sont plus récents (années
50) et leurs éclats de couleur enchantent les yeux.
La meilleure heure pour découvrir les vitraux est la
fin d'après-midi, lorsque le soleil couchant entre à
flot à travers la lumineuse rosace qui respandit à
travers l'église.

À gauche du chœur se trouve un vitrail évoquant la
guerre de 14-18. On peut voir en haut à gauche des
canons et des soldats étendus, tandis qu'une petite
alsacienne présente un visage éploré et qu'une
femme à genoux présente une basilique du Sacré-
Cœur de Montmartre en miniature.



La Boissière-de-Montaigu : Église Notre-Dame de l'Assomption

Les vitraux du transept sont très originaux, puisqu'on y voit la représentation – très rare – de l'exécution de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Côté nord : à gauche, Noël Pinot monte à l'échafaud, place du Ralliement à Angers, le 21 février 1794 ; au centre, Louis XVI reçoit l'absolution de l'abbé Edgeworth de Firmont avant d'être guillotiné le 21 janvier 1793 ; à droite, la scène a perdu de ses couleurs, mais on devine le geste de résistance d'André Ripoche, « le Saint du Bas-Briacé », massacré par les soldats républicains pour avoir refusé d'abattre une croix.

Côté sud : à gauche, le 26 janvier 1794, Madame de La Sorinière fait ses adieux à ses filles et à sa belle-sœur qui l'accompagneront bien dans la mort ; au centre, la reine Marie-Antoinette s'apprête à rejoindre son époux, le 16 octobre 1793 ; à droite, les Carmélites de Compiègne prennent ensemble le chemin du martyre, le 17 juillet 1794.

Les autres vitraux évoquent quelques épisodes marquants de la vie de Clovis, de Charlemagne, de saint Louis et de Louis XIII figures masculines de l'Histoire de France, tandis que de l'autre côté du transept on retrouve le pendant féminin : sainte Geneviève, sainte Clotilde, Blanche de Castille, Jeanne d'Arc et donc, au bas de la verrière, l'unique représentation connue de Marie-Antoinette en vitrail.

A noter qu'on distingue également, parmi les verrières du chœur, un portrait du Père de Montfort bénissant des fidèles.

Dernièrement le vitrail « du Christ-Roi » a été restauré.



La Bruffière : Église Sainte-Radegonde

D'inspiration romano-byzantine, l'église Sainte-Radegonde a été construite en 1889-1890.

Les vitraux aux gracieuses arabesques charment l'œil des visiteurs, diffusant une lumière tamisée. Ceux du chœur sont malheureusement cachés par l'orgue. Ils racontent la vie de Sainte Radegonde. Ceux de la tribune représentent Ste Jeanne d'Arc, Ste Geneviève et Ste Radegonde.

À noter également : Comme à la Rabatelière, on peut voir encore les coups de hache donnés lors de l'inventaire de 1906 sur la porte latérale.



Chantonnay : Église Saint-Pierre

Le portail central est surmonté d'une rosace tandis que les deux portails latéraux sont surmontés de baies géminées.

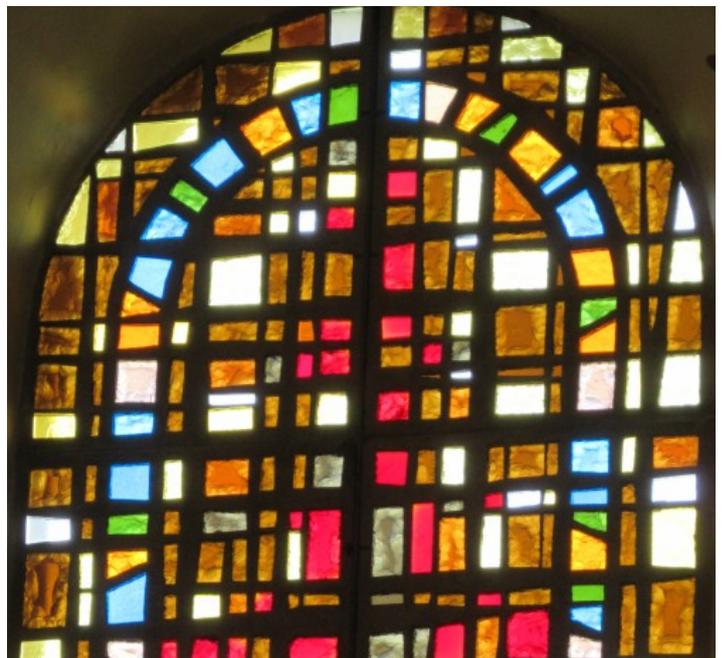
Les vitraux du chevet sont de 1857. Le grand vitrail du chœur de l'église de Chantonnay porte les inscriptions suivantes : Hallez et Guerithault 1857. Cette verrière, ainsi que les autres vitraux dans le fond des chapelles absidiales, représentant l'un la Vierge et l'autre le Sacré-Coeur, pourraient être également son œuvre. L'artiste Dominique Landucci a réalisé récemment un vitrail relatant l'incendie de l'église en 1793.

Un vitrail de l'église commémore la grande guerre, représentant la valeur « sacrificielle » de la mort des soldats : le soldat mourant est accueilli par la Vierge.



Saint-Vincent-Sterlanges : Église de Saint Vincent

Seuls deux vitraux représentent des saints : Sainte Anne et Saint Jacques. Dans le chœur des vitraux faits de petits carrés projettent une lumière orange et joyeuse sur l'autel.



Sigournais : Église Saint-Saturnin

Elle est éclairée par des ouvertures rondes aux vitraux très simples mais lumineux.



Monsireigne : Église Notre-Dame de l'Assomption

Le vitrail au fond du chœur représente 6 symboles religieux :

- l'étoile du matin
- la tour du salut
- l'arche d'Alliance
- le lys de Marie-
- le vase de la pureté
- le trône de la sagesse



Beaurepaire : Église Saint-Laurent

Catherine de Thouars, veuve du tristement célèbre Gilles de Rais fit édifier une chapelle en réparation des crimes de son défunt époux. Gilles de Rais périt sur le bûcher le 26 octobre 1440. Sa veuve dédia donc l'église à saint Laurent, martyr mort brûlé au IIIe siècle.



Les Epesses : Église Notre-Dame

Les vitraux côté sud sont de style roman tandis que ceux du nord sont du gothique flamboyant. Les clefs de voûtes sont ornées des armes des seigneurs du Puy du Fou. Un document renseigne sur les divers aspects architecturaux est consultable à l'intérieur de l'église.



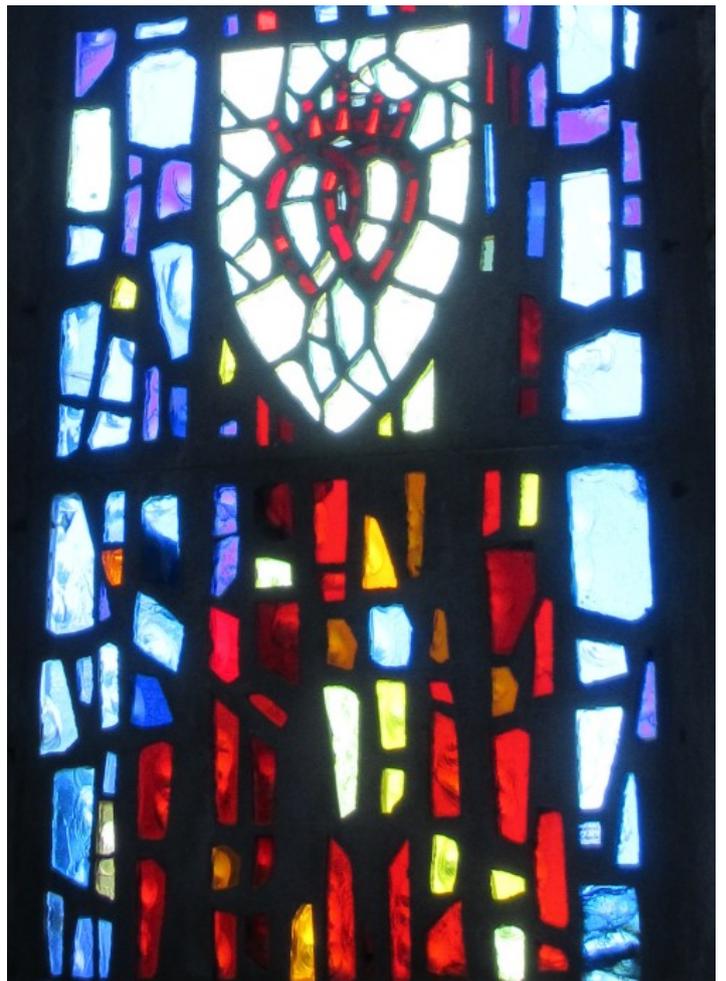
Les Herbiers : **Église Saint-Pierre**

Les vitraux de cette église sont « printaniers » du fait des guirlandes de fleurs et de feuilles aux couleurs vives qui les enjolivent.



Les Herbiers : **Chapelle Notre-Dame-de-la-Vendée**

En 1823 la fille de Louis XVI et Marie-Antoinette, passant au Mont des Alouettes demanda la construction de cette chapelle. Elle fut terminée seulement en 1968, ayant failli disparaître après la révolution de 1830. Le coût de la démolition dissuada cependant les nouvelles autorités d'une pareille entreprise. La chapelle demeura ainsi à l'abandon, ouverte aux quatre vents pendant 130 ans.



Saint-Mars-La-Réorthe : Église Saint-Médard

Des vitraux illustrent les épisodes douloureux des guerres de Vendée dans la commune. C'est un véritable livre d'histoire en images de lumière :

- Pierre Coutant, habitant de Saint-Mars, est guillotiné à Fontenay le 7 février 1794.
- L'abbé Mathieu de Gruchy est exécuté à Nantes le 28 novembre 1797.
- L'abbé Morenne, curé réfractaire de Saint-Mars, est expulsé de sa cure le 19 juin 1791.
- Le même est arrêté le 29 juin 1791 au château de la Traverserie, où il s'était réfugié.
- Exécution de huit habitants de Saint-Mars sur l'île de Noirmoutier, en avril-juin 1794.
- Deux femmes découvrent le corps de Marie-Anne Chenuau, âgée de 4 ans, fille du boulanger de Saint-Mars, massacrée par les républicains en avril 1794.
- Une septième verrière, dans le transept sud, représente les chasseurs de Saint-Mars, commandés par Béjarry, prêtant serment devant une croix en 1794.

On notera également, au-dessus de la porte d'entrée, un oculus décoré d'un vitrail illustrant l'ancienne église de Saint-Mars-la-Réorthe, ainsi qu'un vitrail racontant l'histoire de « Notre-Dame de la Colonne ».

Ces vitraux ont été réalisés en 1954 par Degas, maître-verrier de Mortagne-sur-Sèvre



Chambreaud : Église Notre-Dame-de-la-Nativité

En 1929 le projet des vitraux est lancé : « pour achever et embellir notre église, pour empêcher le soleil de taper fort sur les fronts dénudés, et, pour remplacer les affreux verres blancs troués de toutes parts ».

Un superbe vitrail immortalise le martyre d'un prêtre _ l'abbé François Nicolas _ massacré durant la Terreur en Vendée.



La Gaubretière : Église Saint-Pierre

L'église d'origine fut détruite durant les guerres de Vendée, subissant deux sièges, l'un en février 1794 et l'autre en mars 1795. Devenue également trop petite, il fut alors décidé d'en construire une nouvelle. Cependant, le clocher fut conservé en l'état pour des raisons financières et surtout historiques puisque c'est dans ce clocher que les habitants s'étaient réfugiés avant d'être massacrés par les républicains.

Sur un des vitraux on peut remarquer la présence face à face d'un vendéen de la révolte de 93, scapulaire cousu sur la veste et d'un zouave pontifical. Le contexte politique lors de la création du vitrail fait qu'il y a eu une volonté d'assimiler ces deux sortes de combattants.



Les Landes-Genusson : Église Notre-Dame-de-l'Assomption

Un vitrail de A Lafay datant de 1968 représente le baptême de Jésus-Christ.

Dans cette église aussi on retrouve un vitrail représentant Saint Eutrope (Eutropius) .



Mortagne-sur-Sèvre : Église Saint-Pierre

Cette église a subi les vicissitudes des multiples guerres qui se sont déroulées dans la région : la guerre de Cent ans, puis les guerres de religion incendiée par les troupes d'Agrippa d'Aubigné en 1588 et enfin le passage destructeur de la colonne infernale de Cordeliers, au début de l'année 1794.



Saint-Aubin-des-Ormeaux : Église Saint-Aubin

L'intérieur de l'église présente un élégant décor de granit.

Dans le chœur 3 vitraux à dominante de couleur rouge. Encadrant un Sacré Coeur, à gauche Saint Aubin (prédicateur qui vint prêcher dans la région, mort en l'année 550) et à droite saint Eutrope, saint devenu tellement inconnu que plus personne n'en connaît l'existence à un point tel qu'on croit inventer son nom ! Mais il a été évêque de Poitiers (celui-là, car il y a 3 saints qui portent ce prénom!).

Trois vitraux sont également à remarquer dans cette église, créés par les ateliers Barthe Bordereau dans le Maine et Loire :

- Le vitrail de la bataille de Torfou où, au centre d'une rosace, on peut voir les non-combattants priant au pied de la croix pendant la bataille.
- Le vitrail du Père de Montfort dans la nef de l'église, à la base duquel, est représenté l'ancienne église de Saint-Aubin
- Le vitrail de sainte Thérèse avec, à sa base, la représentation de la nouvelle église bâtie en 1885



Saint-Laurent-sur-Sèvre : Basilique Saint-Laurent ou Saint-Louis-Marie Grignon-de-Montfort

Cette basilique romano-byzantine est élevée sur l'ancienne église paroissiale, du début du XI^{ème} siècle, également dédiée à Saint Laurent.

Cette église abrite les tombeaux du père saint Louis-Marie Grignon de Montfort et de la bienheureuse Marie-Louise. Elle a été érigée en basilique mineure et elle est un lieu de pèlerinage, avec la visite du pape Jean-Paul II en 1996.



Saint-Malô-du-Bois : Église Saint-Malo

Les vitraux, magnifiques, datent de 1886. Les boiseries du chœur furent présentées à l'exposition universelle de Nantes avant d'être posées.



Saint-Martin-des-Tilleuls : Église Saint Martin

L'église est sobre et donne une sensation de fraîcheur avec les petits éclats verts de ses vitraux si désespérément blanc. Il faut se retourner, dos à l'autel, pour découvrir un petit bijou de couleur : le Christ en croix, au visage douloureux, mais entourés de carrés de couleurs joyeux... Vitrail fait à Nantes et signé Henri Uzureau.

La particularité de l'église c'est son clocher original en forme de Tiare et les statues qui l'entourent (de face, St Hilaire et St Martin ; à droite, St Louis. Il y a aussi St François d'Assise, Jeanne d'Arc et St Constant. Le donateur s'est également fait représenter.

Chapelle Notre-Dame-des-Martyrs

À la sortie du village, en direction de Mortagne sur Sèvre, a été érigé une petite chapelle très sobre _ et pourtant l'un des plus émouvants _ à la mémoire des victimes des Guerres de Vendée. Les noms de celles-ci y figurent. Deux fenêtres ornées de verrières historiques éclairent la petite nef. Ces vitraux vendéens réalisés en 1925 sont l'œuvre de Lux Fournier, maître verrier tourangeau. Le premier représente un paysan à genoux au pied d'un calvaire, égrenant son chapelet de la main droite et tenant son fusil de l'autre. On distingue à l'arrière-plan le clocher de l'église actuelle de Saint-Martin-des-Tilleuls, pourtant reconstruite au début des années 1890. La seconde verrière illustre une messe clandestine dans les bois, sous la Terreur.



Tiffauges : Église Notre-Dame ancienne Église Saint-Jean

Dans le chœur cinq verrières imposantes sont à la gloire de la Vierge Marie : au centre l'Assomption de Marie, entourés de vitraux représentant l'annonce faite à Marie, la présentation de Jésus aux rois mages...

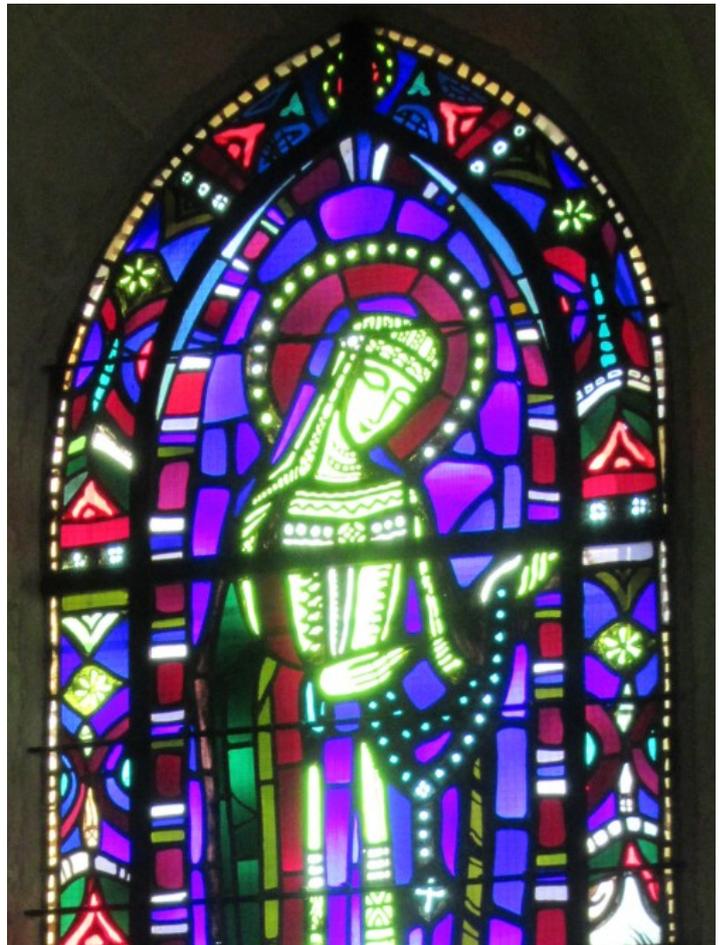
Un vitrail présente la vie de Saint Sénoch est né à Tiffauges (Teoffalgia au VI^e siècle) en 536 au sein de la tribu des Taïfales. Converti au christianisme par Saint-Martin de Vertou, il revient à Tiffauges mais est chassé par ses concitoyens. Il meurt en 576 en Touraine

1. En bas du vitrail : le moine est chassé de la ville par les Teiphaliens.
2. Au milieu du vitrail : il est béni par l'évêque de Tours, Euphorne.
3. En haut du vitrail : il meurt au milieu de ses frères en 576. le vitrail montre son âme qui monte au ciel.



La Meilleraie-Tillay : Église Saint Martin

Touché par la foudre en 1941, le chœur et sa sacristie furent immédiatement restaurés et de nouveaux vitraux installés. Parmi eux, le travail de Louis Mazetier, né à Saint-Michel-en-l'Herm, dans le sud de la Vendée.



Pouzauges : Église Saint-Jacques

Elle date du XIIe siècle pour ses parties les plus anciennes, du XVe pour les éléments gothiques qui allègent ses vieux murs romans autour du chœur. C'est au XIXème siècle que la plus grande partie des vitraux a illuminé l'église. Leur récente restauration les rend encore plus magnifiques...

Elle abrite une splendide verrière réalisée par Roger Degas, maître verrier mortagnais, illustrant des épisodes marquants des Guerres de Vendée. Deux tableaux se rattachent à l'histoire de Pouzauges : le début de l'insurrection en mars 1793 (avec l'église en toile de fond) et les fusillades au château en janvier 1794. Entre les deux, les autres tableaux représentent des scènes célèbres : l'entrée en guerre d'Henri de La Rochejaquelein, le Pardon de Bonchamps, le martyre d'André Ripoché, la messe dans les bois, etc.



Réaumur : Église Saint-Pierre

C'est une église fortifiée. Elle servait de refuge aux habitants du village pendant la guerre de Cent Ans.

La grande baie représente un épisode de la vie de St Pierre. Dans sa partie inférieure on remarque l'inscription « tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église ».

Les vitraux côté rue représentent St Augustin (évêque d'Hippone en Algérie, il a rédigé des ouvrages d'une importance capitale sur le développement du christianisme) et St Grégoire (élu pape sous le nom de Grégoire 1er, il fonde des monastères bénédictins. Ses écrits ont servi de guides aux théologiens du Moyen Age), du côté château St Jérôme (il a consacré sa vie à traduire la bible en latin) et St Hilaire (a écrit le traité le plus poussé sur la théologie trinitaire de l'occident). Ces quatre personnages sont des docteurs de l'église.



Les Châtelliers-Châteaumur : Église Notre-Dame-de-l'Assomption

Le transept gauche comporte un vitrail de l'atelier Lobin.



La Flocellière : Chapelle Notre-Dame-de-Lorette



La Pommeraie-sur-Sèvre : Église Saint-Martin

Elle est ornée de fresques murales du XVe siècle qui représentent les sept péchés capitaux : l'orgueil, l'envie (un jeune homme à robe fourrée d'hermine chevauche un lévrier et tend le bras pour saisir ce qu'il convoite), l'avarice, la luxure, la gourmandise (un homme joufflu mange et boit avec avidité en s'aidant de ses 2 mains. Il est porté sur le dos d'un pourceau qui lui-même dévore le contenu d'un chaudron), la colère et la paresse.



Saint-Michel-Mont-Mercure : Église Saint-Michel

L'église a 52 mètres de haut, statue comprise. Le clocher accessible aux visiteurs par un escalier de 199 marches. Il est surmonté de l'archange saint Michel qui est le gardien fidèle du temps, des traditions.

Le dessin et les coloris des vitraux sont créés par Frédéric Naulin, maître-verrier aux Sables d'Olonne. Sa forme abstraite est dite "la clé des songes". « On pourrait y voir, d'un côté, partie haute, l'Archange, bras levé pour la lutte. La progression du plus clair au plus sombre est un appel à l'intériorité pour l'accueil du Mystère. »

Les vitraux du chœur présentent l'archange Michel, près d'une Annonciation, les Apôtres : Pierre (clés) et Paul (épée), en face, apparitions du Christ à Marguerite-Marie (Voici ce cœur...) et à Catherine de Sienne (échange des cœurs dans le cadre de son « mariage mystique avec le Christ »), en façade, au fond, Anne et Marie, « tambour » central : Saint Antoine ; baptême de Jésus.



Nota Bene : Les horaires d'ouverture des églises sont aléatoires et dépendent des responsables de chaque paroisse. Ils sont malheureusement susceptibles d'être modifiés sans que l'on en soit obligatoirement informée et cela sera donc indépendant de la volonté des propriétaires des Chambres d'Hôtes de la Templerie-Moulin si vous ne pouvez y entrer.

Un livret dans la collection «Vendée Patrimoine» est à votre disposition pour consultation aux Chambres d'Hôtes de la Templerie-Moulin. N'hésitez pas à le demander.

La Templerie-Moulin

Réservation par téléphone : 02-51-07-41-56

Réservation par courriel : contact@latempleriemoulin.fr

Réservation par courrier : Chambres d'Hôtes de La Templerie-Moulin

95-97 La Templerie-Moulin

85130 Bazoges en paillers



Vendée
Bocage